

Au carrefour du succès

Année après année, le succès du Carrefour des gestions locales de l'eau, à Rennes, ne se dément pas.

Cette 11^e édition n'a pas dérogé à la règle et s'est achevée avec un nouveau record de fréquentation : 4 200 personnes sur deux jours. En temps de crise, les exposants ont retrouvé le sourire.

> Poursuivre l'offensive

APS Flowtite, spécialiste des tuyaux et accessoires en PRV, continu son développement et entend bien poursuivre sa progression après une année 2009 conforme aux objectifs de vente sur le marchés français et un CA en hausse de 20 %. Pour tenir ses objectifs, APS Flowtite a multiplié les chantiers. Plusieurs sont actuellement en cours dans la région ouest qui intéresse en particulier le Carrefour des gestions locales de l'eau : tramway d'Orléans et de Brest (dévoisement des réseaux) ou encore la Step ouest de Saint Nazaire.

« On avance plus vite que le marché » nous confie Alexandre Lapeyre, le directeur de la filiale française. « D'ailleurs, nous venons d'embaucher deux nouveaux collaborateurs. L'un s'occupera du nord-est tandis que l'autre prendra en charge la partie industrielle de notre activité » souligne-t-il.

En 2009, APS a obtenu de gros projets à l'export à l'image de la Lybie avec 4 500 m de



Ø 3 000 mm et 1 800 m de Ø 2 800 mm destinés au système de refroidissement d'une centrale thermique. « C'est une pose sous-marine, la plus grosse utilisation du PRV dans ces conditions », assure-t-il.

« En 2010, notre but est de consolider notre présence commerciale en France tout en développant nos relations à l'export » explique Alexandre Lapeyre qui redoute une année difficile avec la suppression de la taxe professionnelle et la faible reprise d'activité qui devrait pénaliser l'activité et faire baisser les prix.

> Gérer l'eau

La société DHI fait partie d'un groupe international d'origine danoise créé en 1964. Son activité est divisée en trois : bureau d'étude, logiciel et appui international, notamment en collaboration avec l'Onu. « Le cœur de métier de DHI, c'est l'eau » souligne Samia Mejdî, directrice France. Si l'on se concentre sur l'aspect urbain, on découvre le logiciel Mike Urban. Il sert

à la gestion et à l'étude diagnostique dans le cas de la maîtrise des risques d'inondation avec couplage du réseau de canalisation et de la topographie comprenant tous les points d'entrée en surface. Ainsi, par exemple, DHI a réalisé une étude pour la RATP afin de simuler l'impact, sur le réseau des transports souterrain, de la crue de 1910. Cela permet de cerner les zones où il faut isoler le réseau, de savoir le temps dont dispose la régie pour intervenir, etc. DHI fait aussi du dimensionnement de réseau en le modélisant via les informations du gestionnaire ou en utilisant une base théorique. « La simulation du comportement du réseau en cas de pluie est très poussée puisqu'il est possible d'utiliser un radar pour anticiper la pluie et voir ce qu'il pourrait se passer selon la force des précipitations et l'endroit où elles se produisent. Tout est en temps réel », rappelle Samia Mejdî.



Tous crédits : Réseaux VRD

> Soc s'étend à l'ouest

Soc, filiale du groupe indépendant NGE, va inaugurer, en avril 2010, de nouveaux locaux à La Chapelle-sur-Erdre, à proximité de Nantes. L'objectif, pour Patrick Seguin, son président, est de mieux couvrir le grand Ouest de la France, en offrant à ses clients le même niveau de compétences qu'en région Aquitaine, pour tout ce qui touche le cycle de l'eau.

Cette nouvelle implantation, qui regroupe tous les métiers de Soc, sera dirigée par Jean Baptiste Molin, qui vient de chez EHTP sud-est. Au même endroit seront regrou-

pés également les moyens de Soc-Réhabilitation, dirigé depuis 2006 par Sébastien Lubert, après le rachat par Soc de Techni-Réseaux en 2005. « Fin 2011, cette entité devrait regrouper environ 25 personnes, et nous allons coordonner nos moyens avec EHTP, comme nous l'avons fait sur la région Aquitaine. » Sur un plan national, Soc continue de se déployer géographiquement au travers de marchés coor-

